



Mon meilleur ami, mon
amour, mon Sauveur, mon
Dieu !

« Car il n'a ni mépris ni dédain
pour les peines du misérable, et il
ne lui cache point sa face, mais il

l'écoute quand il crie à lui. » (Psaume 22.24)

Je suis né dans une famille chrétienne et j'ai donc eu la chance d'entendre parler de Dieu. J'ai connu la puissance, la beauté et surtout l'amour de mon Seigneur Jésus à l'école du dimanche. Je considérais Dieu comme mon meilleur ami et je savais pouvoir toujours compter sur son soutien.

Toutefois, à l'adolescence, j'ai été tenté de suivre mes copains et je me suis mis à fumer des cigarettes et du cannabis. Mais cette nouvelle vie, qui laissait Dieu au second plan, me rendait de plus en plus triste et désespéré.

Ensuite, je suis devenu un peu paranoïaque : j'avais l'impression de ne compter pour personne. Je me sentais très seul. J'ai fini par me complaire dans ma tristesse, comme si j'en retirais une certaine satisfaction. J'écoutais de la musique en rapport avec mon état. L'avenir ne comptait plus à mes yeux et je me détruisais à petit feu.

Et puis, un dimanche après-midi, j'ai accepté d'accompagner ma mère à l'église. Ce jour-là, je ne me souviens plus très bien de ce que le pasteur a dit, mais ensuite, il a demandé à ceux qui souhaitaient qu'on prie pour eux de s'approcher. D'une part, je souhaitais m'avancer ; mais de l'autre, on aurait dit qu'une main me tenait bloqué sur ma chaise pour m'empêcher de le faire. Pour moi, c'était vraiment bizarre et inexplicable ! Finalement, j'ai réussi à me lever, je me suis avancé, le pasteur a prié pour moi et je suis retourné m'asseoir. Je ne sentais aucune différence. Mais soudain, lorsque j'ai entendu le cantique suivant qui rendait gloire à Dieu, j'ai été saisi d'un amour si profond que je ne peux pas vous le décrire. J'ai fondu en larmes. Je me sentais si bien ! Je venais de retrouver mon meilleur ami, mon amour, mon Sauveur, mon Dieu. J'ai compris qu'il me cherchait, qu'il voulait que je revienne à lui et qu'il était resté fidèle malgré mon infidélité.

Après ce grand moment d'émotion, Jésus a vaincu toute dépendance dans ma vie et m'a rendu ma liberté ! Depuis ce moment-là, je demeure fermement dans son amour et j'approfondis toujours davantage ma connaissance de sa Parole. Je ne peux pas vous raconter tout ce que j'ai vécu, mais je vous dirai simplement que « vouloir profiter de la vie avant de donner son cœur à Dieu, c'est n'avoir rien compris de ce qu'il est, ni de ce qu'il donne » !

[Matthias]